

coliers le dirigèrent de 1878 à 1885, où il passa aux mains des Pères Jésuites. L'édifice actuel fut construit en 1880 et substantiellement agrandi, à une double reprise, en ces dernières années: c'est la plus vaste maison d'éducation de tout l'Ouest. Sur 1781 élèves inscrits depuis 1881, seulement 61 ont terminé leur cours classique et pris les degrés universitaires. Les succès remportés par ce petit bataillon sont remarquables. Dans les 22 concours universitaires qu'on relève de 1879 à 1900, le collège, qui compte 31 gradués diplômés durant cette période, obtint sept fois la médaille du Gouverneur-Général. Le collège canadien-français présentait un concurrent sur seize, il avait un vainqueur sur trois. C'est tout à notre honneur: la province de Québec représentée là-bas n'était pas du tout à la queue de la Confédération. Dans la liste des anciens élèves publiée par *le Manitoba* du 10 août, qui les groupe par professions, nous relevons avec plaisir les noms de plusieurs membres de l'A. C. J. C., entr'autres celui de notre président actuel, M. V. E. Beaupré. Il ne faut pas nous désintéresser des groupes de l'Ouest; les progrès et les succès des Canadiens français de là-bas sont nôtres, comme aussi leurs épreuves et leurs échecs. Au point de vue de l'éducation secondaire, nous avons raison de nous réjouir, sinon pour le nombre, à tout le moins pour la qualité de nos représentants. Le collège enregistrait 363 élèves l'an dernier.

LE R. P. JOSEPH BLAIN, S. J.

Le distingué professeur de sciences du collège de Saint-Boniface, qui cette année occupait le poste de préfet des études, est parti le mois dernier pour Fort William, Ont., où il va refaire sa santé, tout en assistant les Pères dans l'exercice du ministère paroissial. Nous formons le vœu que cette année de repos rende au dévoué et savant professeur ses forces d'autrefois et qu'il nous revienne l'an prochain.

Le Père Blain appartenait au premier contingent de Jésuites qui vinrent prendre la direction du collège en 1885. Il n'était alors que scolastique. Il retourna à Montréal pour ses études théologiques et son troisième an de probation. Depuis il fut constamment professeur au collège. Ses travaux ardu dans l'enseignement et l'attention qu'il portait à toutes les questions scientifiques ne l'empêchèrent pas de s'occuper avec ardeur des fouilles, qui ont amené la découverte du Fort Saint-Charles en 1908. Et cette année, ce n'est pas dépasser les bornes de la vérité que de dire qu'il fut l'âme et la cheville ouvrière des fêtes jubilaires du collège.

Les journaux de Winnipeg, comme l'a remarqué *Le Manitoba*, ont consacré d'intéressantes notices biographiques au distingué Jésuite. Ils ont loué en lui le savant industriel, dont l'initiative a doté le collège d'un remarquable cabinet de physique et d'un joli laboratoire